

L'ennui

Mon cœur est froid, ma tête est vide,

Je suis triste, et ne sais pourquoi :

Toujours, comme un spectre livide,

L'ennui se dresse devant moi.

Sous un poids mortel abattue,

Ma jeunesse va se flétrir ;

Le dégoût m'accable et me tue ;

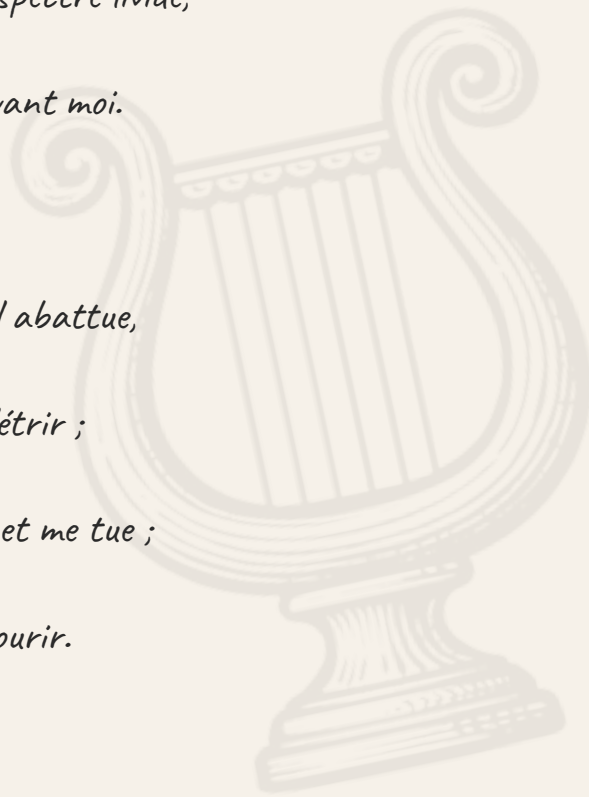
Je ne puis vivre ni mourir.

Mon âme, en proie à l'amertume,

S'acharne à rêver des tourments,

Et tout mon soleil se consume

Sans pouvoir me faire un printemps.



Au bonheur suis-je donc rebelle ?

Non ! je l'ai connu plus d'un jour :

Mais, à présent, en vain j'appelle...

– Plus de maîtresse !... et plus d'amour !...

Charles Dovalle (1807-1829)

